

# Le temps ralenti

texte de présentation de l'exposition

Musée d'Angoulême

Découvrir les collections d'un musée c'est entrer dans un univers parallèle où le temps est suspendu, figé à jamais les instants d'un passé révolu qui sans l'intervention des artistes auraient à jamais disparu. Les peintures, sculptures, dessins et gravures qui s'offrent à nos regards nous permettent un voyage dans le temps ravivant des histoires lointaines. Le musée d'Angoulême recèle à ce titre des œuvres marquantes de l'histoire de l'art du 17 au 20<sup>ème</sup> siècle.

La *Psyché* sculptée dans le marbre blanc de **Joseph-Auguste Peiffer**, *Les bulles* de **Caspar Netscher**, ou encore *Le portrait d'un gentilhomme du Pays-Bas et de sa femme* de **Van Der Elst** ont retenu mon regard et m'ont inspirée.

Je n'oublie pas non plus le ciel bleu et les légers nuages peints par **Rosa Bonheur** pour *Le jeune taureau sautant la barrière* et le buste de *Valentine musicienne* de **Raoul Verlet**.

De chacune de ces œuvres, j'ai extrait des fragments pour les relire autrement. Les relier aussi à mon propre travail d'artiste et de photographe. Leur donner en somme une autre actualité, autrement dit les trans-former c'est à dire en déplacer légèrement le sens et la forme.

C'est avec des matériaux et techniques de mon époque que j'ai revisité ces œuvres en utilisant la photographie, l'impression numérique ou le verre. La transparence vient ainsi dialoguer avec l'opacité, la couleur côtoyer la blancheur et le mouvement arrêté va se déployer ailleurs.

On dit parfois que le temps a fait son œuvre pour désigner ce qui petit à petit se métamorphose avant de disparaître. Ici c'est l'inverse qui se produit. L'espace protégé du musée permet une temporalité différente. Le temps s'écoule au ralenti. En ravivant des œuvres en sommeil qui ont arrêté mon regard j'ai pu ainsi leur donner une autre vie, un autre souffle, ralentissant un peu plus le temps qui passe.

Véronique Sablery